

Le Brexit se ressent jusqu'au port de plaisance

15 août 2016



Jean-Jacques Furet enregistre une baisse très nette de fréquentation des plaisanciers anglais. Une première depuis sa prise de fonction, il y a douze ans. |

Cet été, l'activité est en baisse sur les pontons. Les responsables de la capitainerie notent une baisse sensible de fréquentation des Anglais. Qui, de surcroît, consomment moins.

Jean-Jacques Furet, le responsable de la capitainerie du port de plaisance n'hésite pas à pointer du doigt les conséquences du « Brexit » au niveau de la courbe de fréquentation des pontons du port de plaisance.

« En juillet, l'activité du port de plaisance, c'est très moyen, moins bien qu'en 2015. Et août commence très mal ! Cela est dû à la baisse très nette de séjour des Anglais qui constituent l'essentiel de notre clientèle en été. Le Brexit est passé par là. Normalement en août, nous avons 50 % d'Anglais et 50 % de Français. Hier soir, nous avons accueilli cinq Anglais sur quinze bateaux. »

« Maintenant, ils mangent à bord »

Autre constat significatif de Jean-Jacques Furet, quant à l'aisance financière des visiteurs d'Outre Manche. « Ils font très attention. De plus en plus de voiliers sont au mouillage dans l'anse du Kestellic, et dans la rivière. Des habitués restent plus longtemps, ça compense un peu. Par contre, avant, il n'y avait pas d'odeurs de cuisine sur les pontons. On retrouvait nos amis anglais dans les restaurants de la ville le soir. Maintenant, ils mangent à bord. »

Le capitaine du port, assisté par David Péron, son adjoint, souligne que « sur les 310 places, dont 265 à l'année, il n'y a plus de liste d'attente pour avoir une place aux pontons. » Normal ! Les anciens vendent leurs bateaux, et les jeunes n'ont pas les moyens de les racheter, compte tenu des frais annexes. D'où le développement des bateaux pneumatiques avec mises à l'eau et sorties autonomes.

Les 510 m de pontons vieux de 36 ans, doivent être remplacés au rythme de 40 mètres par an, pour un coût annuel de 25 000 €. Cinq bateaux au ponton sont habités à l'année. « Nous avons fait l'acquisition (16 000 €) d'une pompe à eaux noires pour ces bateaux, branchée sur le réseau d'assainissement. Elle a servi deux fois en 2015 et une seule fois cette année, le 4 août. Alors que c'est gratuit. » La nuit, tous les chats sont gris...

Et le tout à l'égout passe alors par le lit du Jaudy.